

# Parents et orientation scolaire

## Synthèse – Enquête 2011

Au centre des questionnements et des réformes, l'orientation scolaire et professionnelle est un enjeu majeur dans la construction du parcours de vie des jeunes. Dans le cadre de sa mission de défense des intérêts des familles, l'UDAF 31 ne pouvait que se pencher sur cette thématique préoccupante pour les familles.

La conception de l'orientation a beaucoup évolué depuis sa mise en place au début du 20<sup>ème</sup> siècle. On parle aujourd'hui d'éducation à l'orientation pour accompagner l'élève et l'aider à déterminer de la meilleure voie en fonction de ses aptitudes et de ses motivations.

Le rôle des parents dans cet accompagnement de l'enfant est indéniable et est, par ailleurs, reconnu par la loi. Il nous a donc paru important d'interroger les familles sur ce sujet pour connaître la façon dont elles vivent cet accompagnement.

L'enquête « Parents et orientation scolaire » tente de comprendre comment les parents s'investissent dans l'orientation de leur(s) enfant(s), quelle que soit l'orientation envisagée. Pour ce faire elle répond aux questions suivantes :

- Comment les parents se représentent-ils l'orientation scolaire ?
- Quel rôle les parents prennent-ils ?
- Quelles sont les préoccupations et les difficultés rencontrées par les parents ?
- Quand les parents parlent-ils avec leur(s) enfant(s) de leur choix d'orientation ?
- Quelle relation les parents entretiennent-ils avec l'équipe éducative ?
- Comment perçoivent-ils les réunions d'informations et les services d'aides à l'orientation ?
- Ont-ils recours aux structures d'aide à l'orientation ?

### **Méthode d'enquête :**

Les familles ayant au moins un enfant de plus de 11 ans à charge constituent la population cible de l'enquête.

Le questionnaire a été adressé à 3000 familles du département à partir d'un échantillon aléatoire.

Au final 473 personnes de Haute-Garonne ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 16%.

Le contrôle des quotas, effectué pour comparer la population de l'échantillon avec la distribution de la population départementale, montre une sous-représentation des professions intermédiaires au profit des employés ou des cadres.

On observe également une sur-représentation des 40-54 ans qui s'explique par l'âge minimal exigé pour les enfants à charge (11 ans).

Les résultats de l'enquête portent sur les réponses de l'échantillon.

Cette note de synthèse présente les principales tendances observées dans l'enquête. Le rapport d'études complet peut être consulté sur le site Internet de l'UDAF 31 ([www.udaf31.fr](http://www.udaf31.fr)) ou à :

### **Point info famille**

**Union Départementale des Associations Familiales de la Haute-Garonne**

**57 rue Bayard – BP 41212 – 31012 TOULOUSE CEDEX**

**Téléphone : 05 61 13 13 82**

**Contact Observatoire des familles : Aurélie LAVIGNE (pif@udaf31.fr)**

## LE PARCOURS D'ORIENTATION

La réussite de l'orientation scolaire passe avant tout, pour les parents, par l'épanouissement de l'enfant, épanouissement personnel (45%) ou professionnel (47%). 41% des parents estiment que l'obtention d'un métier est une finalité importante. Ainsi, l'hypothèse selon laquelle, en cette période de chômage massif de jeunes, l'orientation serait d'abord pensée en terme de débouchés professionnels ne peut être vérifiée.

Cette représentation de l'orientation est partagée par l'ensemble des parents, quel que soit leur niveau de formation ou leur emploi actuel.

Les parents se définissent très majoritairement comme les premiers acteurs de l'orientation scolaire de l'enfant (91%). L'entourage familial, amical ou professionnel occupe également une place importante dans l'aide apportée à l'enfant pour son orientation (30%), au même titre que l'équipe éducative (24% pour le professeur principal et 26% pour le conseiller d'orientation).

Et pour la quasi-totalité (90%) des parents leur rôle dans l'orientation scolaire passe par le dialogue et l'échange avec l'enfant.

Parmi les moyens utilisés par les parents pour accompagner l'enfant, Internet occupe une place de choix (71%), loin devant les recherches sur des magazines ou des revues spécialisées (31%). La fréquentation de salons d'étudiants, de forums ou les rencontres avec des professionnels (41%) sont également des outils dont les parents se saisissent, tout comme les rencontres avec les professionnels de l'établissement scolaire (professeurs, conseillers d'orientation) (38%). Enfin, seuls 4% des parents n'ont recours à aucun outil/service pour accompagner l'enfant.

Pour autant, 57% de parents estiment manquer d'informations pour bien conseiller l'enfant. Le déficit d'informations porte en priorité sur les formations existantes (64%), sur les filières porteuses en matière de débouchés (62%) et sur les filières professionnelles en général (55%).

L'orientation, de par la place qu'elle occupe dans la vie de l'enfant et de sa famille, est source de préoccupations pour les parents (GRAPH 1) et génère :

- des interrogations (97%).
- des inquiétudes (91%).
- des difficultés (80%).
- du stress (75%).
- des conflits (28%).

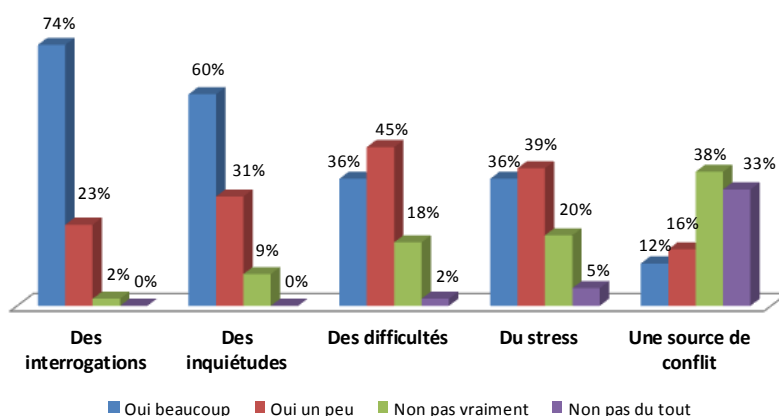
Ces préoccupations ne sont pas ressenties de la même manière par toutes les familles. Des différences existent en fonction de l'âge des enfants, des difficultés scolaires, de l'information des parents, de leur niveau de diplôme et métier actuel.

Au niveau du stress par exemple, il apparaît que plus le diplôme des parents est élevé, moins ils sont stressés par l'orientation, et à l'inverse que le stress est plus fréquent au sein des familles défavorisées (GRAPH 2).

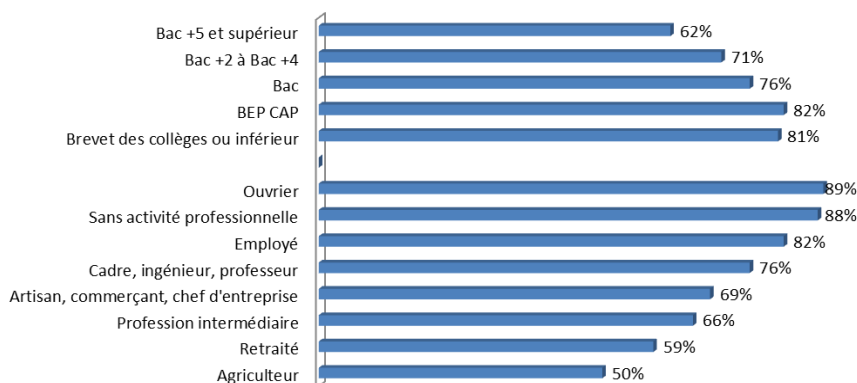
De manière générale, les parents se sentent plus capables de rassurer (52%) et d'encourager (50%) leur(s) enfant(s) que de les conseiller (45%) ou de les renseigner (41%), missions qui pourraient relever plutôt des professionnels de la communauté éducative.

Le rôle d'accompagnant dont les parents sont investis est une source de préoccupation importante. Les parents se sentent peu informés, mais, pour autant, ils privilégient la recherche autonome de documentation plutôt que les rencontres avec les professionnels.

**GRAPH 1 : Préoccupations liées à l'orientation scolaire**

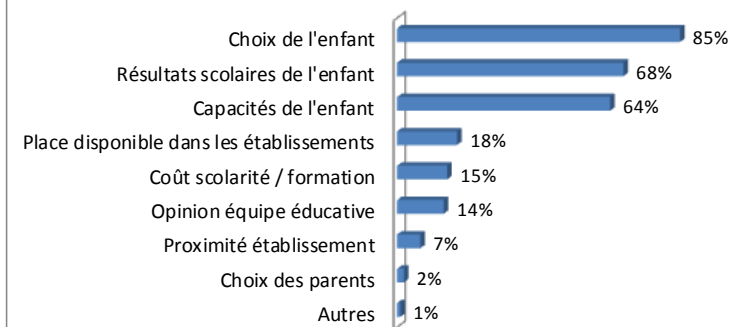


**GRAPH 2 : Stress ressenti selon le niveau de diplôme et la CSP**



## LE CHOIX D'ORIENTATION

**GRAPH 3 : Eléments déterminants le choix d'orientation**



Pour les parents, l'orientation dépend avant tout de l'enfant. C'est en particulier son choix qui prévaut (85%), choix qui doit être validé par ses résultats scolaires (68%) et ses capacités personnelles (64%). Les conditions pratiques, telles que les places disponibles, le coût ou la proximité du lieu de formation n'entrent que peu en compte dans le choix de l'orientation. L'opinion de l'équipe éducative (professeur, principal ou proviseur, conseiller d'orientation...) semble également peu importante (14%) aux yeux des parents<sup>1</sup>. (GRAPH 3)

Dans 78% des cas, les parents considèrent que le choix d'orientation de l'enfant a été fait plutôt librement. Cela implique que 22% des enfants auraient été contraints dans leur choix.

Face à ce choix tout le monde n'a pas la même liberté et de fortes inégalités se font sentir :

- Pour 34% des parents ayant des enfants avec des difficultés scolaires ce choix a été plutôt subi.
- Plus les parents ont un niveau scolaire élevé et une profession favorisée, plus l'orientation est choisie librement.

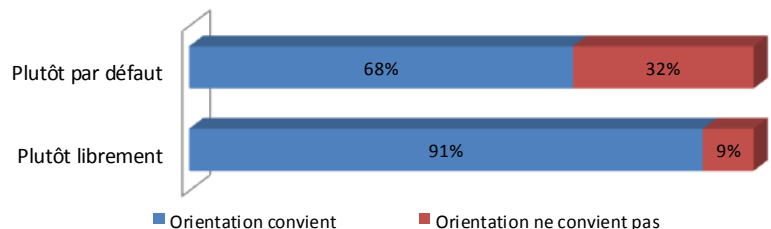
Toutefois, 85% des parents déclarent que l'orientation scolaire convient à l'enfant.

On retrouve ici les mêmes inégalités que précédemment :

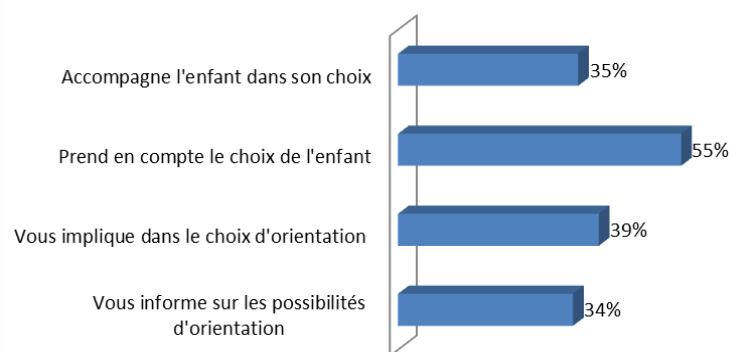
- Plus les parents ont un niveau de diplôme élevé, plus l'orientation est jugée convenir à l'enfant (97% des parents ayant un diplôme supérieur ou égale à bac +5 estiment que l'orientation scolaire convient à leur(s) enfant(s) contre 81% de ceux qui disposent d'un BEP ou CAP).
- Plus les familles appartiennent à une CSP favorisée, plus l'orientation scolaire convient (78% des ouvriers et employés estiment que l'orientation convient à leurs enfants contre 96% des professions intermédiaires).

Et, logiquement, lorsque l'orientation a été faite par défaut, elle convient moins à l'enfant. Ainsi près d'un enfant sur trois (32%) qui n'a pas librement choisi son parcours d'orientation se retrouve dans une filière qui ne lui convient pas. (GRAPH 4)

**GRAPH 4 : Position de l'enfant vis à vis de sa filière selon que l'orientation a été choisie ou subie**



**GRAPH 5 : L'équipe éducative :**



L'enquête met en avant un manque de communication entre l'équipe éducative et les parents. En effet, seulement 34% des parents estiment être informés sur les possibilités d'orientation et 39% être impliqués dans le choix d'orientation, alors même que les parents se définissent comme les mieux à même d'accompagner l'enfant dans son orientation. Ces résultats viennent contredire le fait que pour 85% des parents, c'est le choix de l'enfant qui détermine l'orientation et non l'opinion de l'équipe éducative. (GRAPH 5)

Ces résultats mettent en avant les inégalités à l'œuvre dans le champ de l'orientation et posent la question de l'ambivalence des liens et de la relation entre les parents et l'équipe éducative.

<sup>1</sup> Ces résultats doivent être mis en regard avec les différentes études portant sur le choix d'orientation, qui montrent que ce dernier est fortement conditionné par le niveau de diplôme des parents et le milieu social dans lequel les élèves évoluent.

## LES DISPOSITIFS D'AIDE A L'ORIENTATION

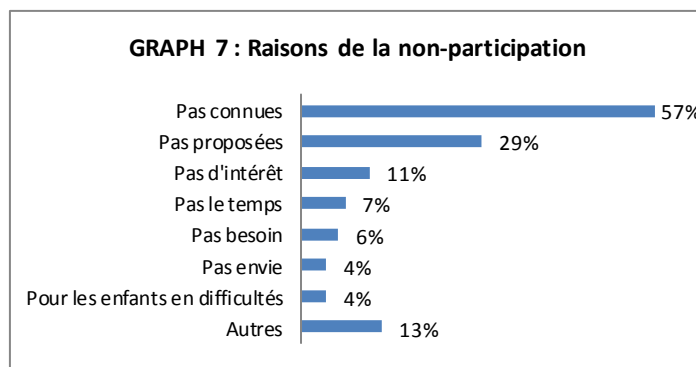
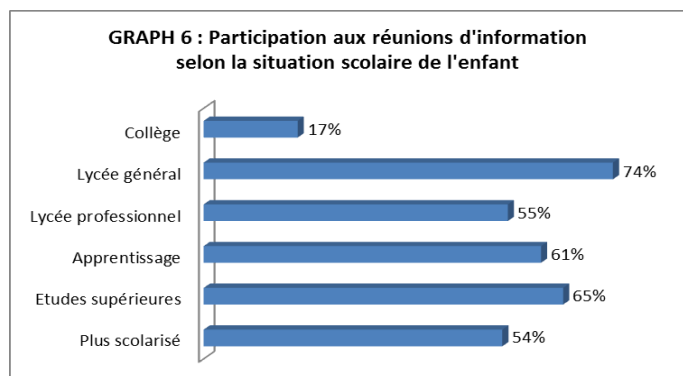
Les parents trouvent les services d'aide à l'orientation utiles : 92% pour la documentation, 90% pour les rencontres avec des professionnels, 85% pour les stages en entreprises et 66% pour les tests de culture générale, de personnalité ou d'évaluation.

Parmi les structures fréquentées par l'enfant, le CIO l'est le plus (70%), alors que moins d'un enfant sur trois fréquente les autres structures (CIDJ, Mission Locale, ...). La fréquentation dépend essentiellement de l'âge et de la scolarité des enfants. Les différences que l'on observe entre les structures s'expliquent par les activités de celles-ci, par exemple la Mission Locale dont le public cible est le jeune en décrochage ou en recherche d'emploi, est plutôt fréquentée par les enfants qui ont choisi leur orientation par défaut.

54% des parents ont déjà participé à des réunions d'information relatives à l'orientation. Le niveau de scolarité de l'enfant détermine le taux de participation à ce type de réunion (GRAPH 6).

L'utilité des réunions d'information réside essentiellement pour les parents dans l'acquisition de connaissances sur les formations (68%) et sur les établissements scolaires (61%). Dans une moindre mesure, les parents y trouvent également des éléments d'information sur les débouchés (32%) et les différents métiers (26%).

Enfin, parmi les raisons évoquées par les 46% de parents qui n'y participent pas, on retrouve essentiellement la méconnaissance (57%) et le fait que ces réunions ne soient pas proposées par l'établissement (29%), plutôt qu'un désintérêt ou une absence de besoin (GRAPH 7).



La plupart de l'aide à l'orientation (structures d'aides, réunions d'information, services) est jugée utile par les parents bien que ça ne soit pas forcément des outils qu'ils mobilisent lors de l'accompagnement scolaire.

### CONCLUSION

Définir une orientation scolaire et professionnelle est primordiale pour le devenir de l'enfant.

Les parents, mais également l'ensemble des acteurs de l'orientation, œuvrent ensemble pour accompagner l'enfant dans son choix.

Les parents se sentent concernés et s'impliquent largement dans ce rôle, en initiant un échange avec leur enfant pour les aider à définir leur projet.

Premiers conseillers, les parents expriment également des attentes vis-à-vis de la communauté éducative pour les aider dans cette mission. Un travail de fond semble indispensable pour restaurer la relation entre les parents et l'équipe éducative et, par là, améliorer l'opinion que ceux-ci ont de ces derniers. Cela semble d'autant plus nécessaire que les parents témoignent, à travers cette enquête, du rôle de cette équipe éducative dans le choix de l'orientation d'une part et, d'autre part, d'un manque d'information et de communication qui peut engendrer chez eux des difficultés dans l'accompagnement de l'enfant.

Pour autant, ils n'ont pas forcément recours à l'ensemble des outils, structures et services mis à leur disposition.

Afin de favoriser le dialogue et de mieux impliquer les parents, il serait intéressant de les sensibiliser davantage à ce qui existe pour qu'ils puissent s'en saisir et être confortés dans leur rôle.

Certaines familles n'ont pas toujours l'ensemble des données pour aiguiller au mieux leur(s) enfant(s). Il serait important de leur apporter une plus grande lisibilité sur le fonctionnement des différentes filières et les possibilités existantes en matière d'orientation\*.

\*Institut National de Recherche Pédagogique, [Orientation scolaire et insertion professionnelle](#), Les dossiers de la veille, septembre 2008.